

Berenis book 8/10 pt

est destinée à revêtir. C'est là sa dot. Les battants supérieurs s'ouvrent à l'aide d'une petite clé d'or en forme d'étoile, et dont la serrure est placée sous le chevet de la dormeuse. ¶ Hadaly sait y entrer seule, nue ou tout habillée, s'y étendre, s'y assujettir, en de latérales bandelettes de batiste solidement fixées à l'intérieur, de manière à ce que l'étoffe des parois ne touche même pas ses épaules. Son visage y est voilé; la tête y demeure appuyée, en sa chevelure, sur un coussin et le front est retenu par une ferrennière, un bandeau, qui en fixe l'immobilité. Sans sa respiration toujours égale et douce, on la prendrait pour miss Alicia Clary décédée du matin. ¶ Sur les portes refermées de cette prison est scellée une plaque d'argent où le nom de Hadaly est gravé en ces mêmes lettres iraniennes où il signifie l'IDÉAL. Il sera surmonté de vos antiques armoiries, qui consacreront cette captivité. ¶ Le beau cercueil doit être placé dans une caisse de camphrier entièrement doublée de ouate et dont la forme carrée ne saurait provoquer aucune réflexion. Cette geôle de votre rêve sera prête dans trois semaines. – Maintenant, à votre retour à Londres, un mot au directeur des douanes de la Tamise suffira pour obtenir franchise de votre mystérieux colis. ¶ Lorsque miss Alicia Clary recevra votre adieu, vous serez dans votre château d'Æthelwold, où vous pourrez éveiller son

Berenis book 10/12 pt

ombre... céleste. ¶ – Dans mon manoir?... – Oui, au fait, là, c'est possible! – murmura lord Ewald comme à lui-même et tout éperdu d'une terrible mélancolie. ¶ – Là, seulement, dans ce brumeux domaine, entouré de forêts de pins, de lacs déserts et de vastes rochers, là, vous pourrez, en toute sécurité, ouvrir la prison de Hadaly. Vous avez, je pense, en ce château, quelque spacieux et splendide appartement dont le mobilier date de la reine Élisabeth? ¶ – Oui, répondit lord Ewald avec un amer sourire: et j'ai pris, moi-même, autrefois, le soin de l'embellir de toutes sortes d'œuvres merveilleuses et d'ornements précieux. ¶ Le vieux salon ne parle à l'esprit que du passé. La grande, l'unique fenêtre à vitraux, sous des draperies surchargées de séculaires fleurs d'or terni, s'ouvre sur un balcon de fer dont la balustrade, encore brillante, fut forgée sous le règne

---

Berenis book  
*Berenis italic*  
Berenis bold  
*Berenis bold italic*

Berenis book 12/15 pt

de Richard III. Des marches,  
obscurcies de mousse, en ¶  
descendent jusqu'en notre vieux  
parc – et, plus loin, des allées  
perdues, sauvages, se prolongent  
sous l'ombrage des chênes. ¶ J'avais  
destiné cette souveraine demeure à  
la fiancée de ma vie, si je l'eusse  
rencontrée. ¶ Lord Ewald, après un  
morne frisson, continua: ¶ – Eh

Berenis book 14/17 pt

bien, soit ! J'essaierai de tenter  
l'Impossible : oui, j'y amènerai  
cette illusoire apparition, cette  
espérance galvanisée ! Et, ne  
pouvant plus aimer, ni désirer,  
ni posséder l'autre, – l'autre  
fantôme, – je souhaite que  
cette forme déserte puisse  
devenir l'abîme tristement

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F  
G H I J K L  
M N O P Q  
R S T U V  
W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê î ï ô ù

Berenis

Copyright (c) 2003 by  
This Font is designed by  
Ralph Oliver du Carrois.  
All rights reserved.

Colaborate regular 8/10 pt

contemplé aux vertiges duquel  
s'abandonneront mes derniers rêves. ¶ –  
Oui : ce manoir est le milieu qui convient  
le mieux à l'Andréide, je le crois, dit  
gravement Edison. – Vous le voyez : bien  
que peu rêveur de ma nature, je  
m'associe à l'audace de la vôtre, qui  
m'est, d'ailleurs, sacrée. – Là, seulement,  
Hadaly sera comme une mystérieuse  
sommambule, errante autour des lacs ou  
sur les bruyères interdites. Dans ce  
donjon désert, où vos vieux serviteurs,  
vos livres, vos chasses, vos instruments  
de musique vous attendent, les êtres et  
les objets s'accoutumeront bien vite à la  
nouvelle advenue. ¶ Le respect et le  
silence lui feront une insolite auréole, les  
serviteurs ayant reçu l'ordre de ne jamais  
lui adresser la parole, puisque, par  
exemple, – (s'il est nécessaire de  
légitimer ceci), – au fort d'un grand  
danger auquel vous l'auriez arrachée,  
cette solitaire compagne aurait fait vœu  
de ne répondre plus qu'à vous seul. ¶ Là,  
son chant d'immortelle, en la voix qui  
vous est chère, accompagnée par l'orgue  
ou, pour peu que vous le préfériez, par  
quelque puissant piano d'Amérique,  
passera, dans la majesté des nuits  
d'automne, au milieu des plaintes du vent.  
Ses accents approfondiront le charme des  
crépuscules d'été, – jailliront, dans la  
beauté de l'aurore, mêlés aux concerts

Colaborate regular 10/12 pt

des oiseaux. Une légende  
s'éveillera dans les plis de sa  
longue robe, lorsque, sur les  
herbes du parc, on l'aura vue  
passer, seule, aux rayons du  
soleil ou sous les clartés d'un ciel  
d'étoiles. – Très-effrayant  
spectacle, dont nul ne saura le  
secret sans pareil, hors vous seul.  
– J'irai peut-être, un jour, vous  
visiter dans cette demi-solitude  
où vous acceptez de braver  
perpétuellement deux dangers : la  
démence et Dieu. ¶ – Vous serez  
le seul hôte que je recevrai,  
répondit lord Ewald. – Mais,  
puisque la possibilité préalable de  
cette aventure est maintenant  
établie, examinons si le prodige  
lui-même est possible et de quels  
moyens inconcevables vous vous  
servirez pour l'accomplir. ¶ –  
Soit, dit Edison : je dois vous  
prévenir, toutefois, que les  
arcanes du fantôme ne vous  
révéleront pas comment il  
deviendra le fantôme, – pas plus

---

Colaborate thin  
Colaborate light  
Colaborate regular  
Colaborate medium  
Colaborate bold

# Colaborate

Colaborate regular 12/15 pt

que le squelette inclus en miss  
Alicia Clary ne vous expliquerait  
comment son mécanisme  
s'idéalise, unifié à la beauté de la  
chair, jusqu'à faire mouvoir ces  
lignes d'où provient votre amour. ¶  
¶ IX ¶ Plaisanteries ambiguës ¶  
Devine, ou je te devore. ¶  
LE SPHYNX. ¶ ¶ Il faut une mère  
au flambeau, poursuit

Colaborate regular 14/17 pt

l'électricien : quelque grossier  
que soit, en lui même, ce  
procédé de la lumière, ne  
devient-il pas admirable quand  
la lumière se produit ? Celui  
qui, d'avance, à l'aspect de ce  
moyen du rayonnement,  
douterait de la possibilité de la  
lumière et, se scandalisant

---

a b c d e f g  
h i j k l m n o  
p q r s t u v  
w x y z A B  
C D E F G H  
I J K L M N  
O P Q R S T  
U V W X Y  
Z 1 2 3 4 5  
6 7 8 9 0 . , ' ;  
: ? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

Copyright (c) 2011,  
wmk69 (wmk69@o2.pl)  
with Reserved Font Names  
'ConsolaMono' and 'Consola Mono'.

Consola mono 8/10 pt

ainsi, n'essaierait même pas de la produire, serait-il digne de la voir? Non, n'est-il pas vrai? - Or, ce dont nous allons parler, n'est que la machine humaine de Hadaly, comme disent nos médecins. Si vous connaissiez déjà le charme de l'Andréide venue au jour, comme vous connaissez celui de son modèle, aucune explication ne vous empêcherait de le subir, - non plus que l'aspect, par exemple, de l'écorché de votre belle vivante ne vous empêcherait de l'aimer encore, si elle se représentait, ensuite, à vos yeux, telle qu'elle est. ¶ Le mécanisme électrique de Hadaly n'est pas plus elle - que l'ossature de votre amie n'est sa personne. Bref, ce n'est ni telle articulation, ni tel nerf, ni tel os, ni tel muscle que l'on ¶ aime en une femme, je crois; mais l'ensemble seul de son être, pénétré de son fluide organique, alors que, nous regardant avec ses yeux, elle transfigure tout cet assemblage de minéraux,

Consola mono 10/12 pt

de métaux et de végétaux fusionnés et sublimés en son corps. ¶ L'unité, en un mot, qui enveloppe ces moyens de rayonnement est seule mystérieuse. N'oublions donc pas, mon cher lord, que nous allons parler d'un processus vital aussi dérisoire que le nôtre, et qui ne peut nous choquer que par sa... nouveauté. ¶ - Bien, répondit lord Ewald, avec un grave sourire. Je commence donc. - Tout d'abord, pourquoi cette armure? ¶ - L'armure? dit Edison, - mais je vous l'ai donné à entendre: c'est l'appareil plastique sur lequel se superposera, pénétrante et pénétrée en l'unité

# Consola

Consola mono 12/15 pt

du fluide électrique, la  
carnation totale de votre  
idéale amie. Il contient,  
fixé en lui, l'organisme  
intérieur commun à toutes  
les femmes. ¶ Nous  
l'étudierons dans  
quelques instants sur  
Hadaly elle-même, qui

Consola mono 14/17 pt

sera toute ravie et  
amusée, sans doute,  
de laisser entrevoir  
les mystères de sa  
lumineuse entité. ¶ -  
L'Andréide parle-t-  
elle toujours avec la  
voix que j'ai  
entendue? demanda

---

e . j o t u d h n s x 3 8 . : & é ù  
d . r n s x c h m r w 2 7 . / é ô  
c h m r w b g l q v 1 6 . ! è  
b g r q v a f k p u z 5 0 ? . à ÿ  
a f k p u z e j o t y 4 9 . : @ ÿ

Exo regular 8/10 pt

lord Ewald. ¶ – Pouvez-vous donc m’adresser pareille question, mon cher lord ? dit Edison. Non, mille fois ! ¶ – Est-ce que, jadis, la voix de miss Alicia n’a pas mué ? – La voix que vous avez entendue, en Hadaly, c’est sa voix d’enfant, toute spirituelle, somnambulique, non encore féminine ! Elle aura la voix de miss Alicia Clary comme elle en aura tout le reste. Les chants et la parole de l’Andréïde seront à jamais ceux que lui aura dictés, sans la voir, et inconsciemment, votre si belle amie, dont l’accent, le timbre et les intonations, à des millionièmes de vibrations près, seront inscrits sur les feuilles des deux phonographes d’or, – perfectionnés à miracle, aujourd’hui, par moi, c’est-à-dire d’une fidélité ¶ de son de voix vraiment... intellectuelle ! – et qui sont les poumons de Hadaly. Ces poumons, l’étincelle les met en mouvement comme l’étincelle de la Vie met en mouvement les nôtres. Je dois même vous avertir que ces chants inouïs, ces scènes tout-à-fait extraordinaires et ces paroles inconnues – proférées, d’abord, par la virtuose-vivante, puis clichées – et réfractées sérieusement ; tout à coup, par son fantôme-andréïdien, – sont, précisément, ce qui constitue le prodige et aussi l’occulte péril dont je vous ai

Exo regular 10/12 pt

prévenu. ¶ A ces mots, lord Ewald tressaillit. Il n’avait pas songé à cette explication de la Voix, de cette voix virginale du beau fantôme ! Il avait douté. La simplicité de la solution lui éteignit le sourire. L’obscur possibilité – bien trouble encore, sans doute, mais, enfin, la possibilité – du miracle total lui apparut, pour la première fois, distinctement. ¶ Résolu donc, plus que jamais, d’approfondir jusqu’où l’extraordinaire inventeur pourrait tenir, il reprit : ¶ – Deux phonographes d’or ? dites-vous ? – Au fait, ce doit être plus beau que des poumons réels. Vous avez préféré l’or ? ¶ – L’or vierge, même ! – dit, en riant, Edison. ¶ – Pourquoi ? demanda lord Ewald. ¶ – Parce que, doué d’une résonance plus fémininement sonore, plus sensible, plus exquise, surtout

Exo thin  
Exo thin italic  
Exo extra light  
Exo extra light italic  
Exo light  
Exo light italic  
Exo italic  
Exo regular  
Exo medium  
Exo medium italic  
Exo demi bold  
Exo demi bold italic  
Exo Bold  
Exo bold italic  
Exo extra bold  
Exo extra bold italic  
Exo black  
Exo black italic

# EXO

Exo regular 12/15 pt

lorsqu'il est traité d'une certaine façon, l'or est le merveilleux métal qui ne s'oxyde pas. Il est à remarquer que je me suis vu contraint, pour composer une femme, de recourir aux substances les plus rares et les plus précieuses, ce qui fait l'éloge du sexe enchanteur, ajouta galamment l'électricien.

Exo regular 14/17 pt

– Toutefois, j'ai dû employer le fer dans les articulations. ¶ – Ah ? dit lord Ewald rêveur : – dans les articulations vous avez employé le fer ? ¶ – Sans doute, reprit Edison : n'entre-t-il pas dans les éléments constitutifs de

---

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , :  
; ? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù



LM mono prop regular 8/10 pt

notre sang? de notre corps? – Les docteurs nous le prescrivent en maintes circonstances. Il était donc naturel qu’il ne fût pas omis, sans quoi Hadaly n’eût pas été tout à fait... humaine. ¶ – Pourquoi plutôt dans les articulations? demanda lord Ewald. ¶ – L’articulation se compose de ce qui emboîte et de ce qui s’emboîte; or, ce qui emboîte, dans les membres de Hadaly, c’est l’aimant multiplié par l’électricité: et comme le métal que l’aimant domine et attire le mieux (mieux, enfin, que le nickel ou le cobalt) n’est autre que le fer, j’ai dû employer l’acier-fer en ce qui est emboîté. ¶ – Vraiment? dit très tranquillement lord Ewald: mais l’acier-fer s’oxyde: l’articulation se rouillera? ¶ – C’est bon pour les nôtres, cela! dit Edison. – Voici, sur cette étagère, un lourd flacon d’huile de roses, très ambrée, bouché à l’émeri, et qui sera la synovie désirée. ¶ – L’huile de roses? demanda lord Ewald. ¶ – Oui: c’est la seule qui, ainsi préparée, ne s’évente pas, dit Edison. Puis, les parfums sont du domaine féminin. Tous les mois vous en glissez la valeur d’une petite cuiller entre les lèvres de Hadaly, pendant qu’elle semble ensommeillée, (comme entre celles d’une malade

LM mono prop regular 10/12 pt

intéressante). Vous voyez, c’est l’Humanité même. – Le baume subtil se répandra de là dans l’organisme magnéto-métallique de Hadaly. Ce flacon suffit pour un siècle et plus; je ne pense donc pas, mon cher lord, qu’il y ait lieu d’en renouveler la provision! acheva l’électricien avec une nuance de légèreté sinistre dans la plaisanterie. ¶ – Vous dites qu’elle respire? ¶ – Toujours; comme nous; – dit Edison: mais sans brûler d’oxygène! Nous comburons, nous, qui sommes un peu des machines à vapeur: mais Hadaly aspire et respire l’air par le mouvement pneumatique et indifférent de son sein qui se soulève, – comme celui d’une femme idéale qui serait toujours bien portante. L’air, en passant entre ses lèvres, et en faisant palpiter ses narines, se

---

LM mono prop regular  
LM mono prop oblique  
LM mono prop bold  
LM mono prop bold oblique

LM mono prop regular 12/15 pt

parfume, tiédi par l'électricité,  
des effluves d'ambre et de roses  
dont l'électuaire oriental lui  
laisse le souvenir. ¶ L'attitude  
la plus naturelle de la future  
Alicia, – je parle de la réelle,  
non de la vivante, – sera d'être  
assise et accoudée, la joue  
contre la main, – ou d'être  
étendue sur quelque dormeuse

LM mono prop regular 14/17 pt

– ou sur un lit, comme une  
femme. ¶ Elle demeurera  
là, sans autre mouvement  
que sa respiration. ¶ Pour  
l'éveiller à son énigmatique  
existence, il vous suffira de  
lui prendre la main, en  
faisant agir le fluide de  
l'une de ses bagues. ¶ –

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D  
E F G H I  
J K L M N  
O P Q R S  
T U V W  
X Y Z 1 2  
3 4 5 6 7 8  
9 0 . , ; : ?  
! / & @ à é  
è ê î ï ô ù

LM mono prop

Oxygen mono regular 8/10

L'une de ses bagues? demanda lord Ewald. ¶ – Oui, dit Edison, celle de l'index; c'est son anneau nuptial. ¶ Il indiqua la table d'ébène. ¶ – Savez-vous pourquoi cette main surprenante a répondu à votre pression, tout à l'heure? ajouta-t-il. ¶ – Non, certes, répondit lord Ewald. ¶ – C'est parce qu'en la serrant vous avez impressionné la bague, dit Edison. Or, Hadaly, si vous l'avez remarqué, a des bagues à tous les doigts et les diverses pierreries de leurs chatons sont toutes sensibles. En dehors de ces longues scènes extra-terrestres, – aux confidences, aux sensations vertigineuses, – scènes où vous n'aurez nullement à vous occuper d'elle puisqu'elle en portera les heures complètes inscrites en sa forme et constituant, pour ainsi dire, sa personnalité, – il est des instants de silence où, sans évoquer en elle ces heures sublimes, vous voudrez lui demander, simplement, telle

Oxygen mono regular 10/12

ou telle chose. ¶ Eh bien, en ces instants, assise ou étendue, elle se lèvera doucement si, lui prenant la main droite, vous frôlez la sympathique améthyste de la bague de l'index, en lui disant: «Venez, Hadaly?» Elle viendra, mieux que la vivante. L'impression sur la bague doit être vague et naturelle, – comme lorsque vous pressez doucement et d'un peu de votre âme la main du modèle. Mais cette intention n'est nécessaire que dans l'intérêt de l'illusion. ¶ Hadaly marchera, devant elle et toute seule, sur la sollicitation du rubis placé au doigt médial de sa main droite, ou

---

Oxygen mono regular

# Oxygen mono

Oxygen mono regular 12/15

prenant le bras et s'y  
appuyant languissamment,  
elle suivra les  
mouvements d'un ami, non  
seulement comme une  
femme, mais exactement  
de la même manière que  
miss Alicia Clary. La  
concession faite, en ces  
bagues à sa machine

Oxygen mono regular 14/17 pt

humaine ne doit pas  
vous scandaliser.  
Songez à quelles  
autres prières, bien  
plus humiliantes, les  
amants accèdent,  
parfois, pour obtenir  
un pâle instant  
d'amour, – à quelles

---

e . j o t y d i n s x 3 8 . ' & é ù  
d i n s x c h m r w 2 7 . ' / è ô  
c h m r w b g l q v 1 6 . ! é  
b g l q v a f k p u z 5 0 ? . à ï  
a f k p u z e j o t y 4 9 : @ î

Radley regular 8/10 pt

hypocrisies Don Juan lui-même sait  
condescendre pour amener telle  
mauvaise grâce féminine à un semblant  
d'obéissance... Ce sont là les bagues  
des vivantes. ¶ Au persuasif émoi de la  
bague de l'annulaire, la turquoise, elle  
s'assoiera. De plus, elle porte un  
collier dont toutes les perles ont  
chacune leur correspondance. Un très  
explicite Manuscrit, -un grimoire très  
clair! unique, en vérité, sous le ciel et  
dont elle vous fera présent, -vous  
indiquera les coutumes de son  
caractère. Avec un peu d'habitude -  
(ah! vous savez! il faut connaître une  
femme!) -tout vous deviendra naturel.  
¶ La gravité d'Edison pendant cet  
énoncé fut tout à fait imperturbable. ¶  
-Quant à son alimentation, reprit-il... ¶  
-Vous dites? interrompit lord Ewald,  
en regardant fixement, cette fois, les  
yeux clairs de l'électricien. ¶ -Vous  
paraissez surpris, milord? dit Edison.  
Est-ce que, par hasard, vous compteriez  
laisser mourir d'inanition cette aimable  
créature? Ce serait plus qu'un  
homicide. ¶ -Qu'entendez-vous par son  
alimentation, mon cher magicien? dit  
lord Ewald. Cette fois, je l'avoue, la  
chose dépasse les rêves les plus  
fantaisistes! ¶ -Voici la nourriture que  
prend, une ou deux fois la semaine,  
Hadaly, répondit Edison. J'ai, dans ce

Radley regular 10/12 pt

vieux bahut, certaines boîtes  
de pastilles et de petites  
tablettes qu'elle s'assimile fort  
bien toute seule, l'étrange  
fille! Il suffit d'en placer une  
corbeille sur quelque console,  
à distance fixe de sa dormeuse  
habituelle, et de la lui  
indiquer, en effleurant une des  
perles de son collier. ¶ C'est  
une enfant, en ce qui est de la  
terre; elle ne sait pas. Il faut  
lui apprendre; nous en  
sommes tous là, nous aussi -  
Seulement, elle semble à peine  
se souvenir. Souvent nous  
oublions, nous-mêmes, jusqu'à  
notre salut. ¶ Elle boit dans  
une mince coupe de jaspe,  
faite pour elle, et de la même  
manière, strictement, que boit  
son modèle. Cette coupe sera  
pleine d'eau claire, d'abord  
filtrée au charbon, c'est-à-dire  
très pure, puis mélangée de  
quelques sels dont vous  
trouverez la formule dans le

Radley regular

Radley regular 12/15 pt

Manuscrit. Quant aux pastilles  
et aux tablettes, ce sont des  
pastilles de zinc, des tablettes de  
bichromate de potasse et,  
quelquefois, de peroxyde de  
plomb. Aujourd'hui, nous  
prenons, tous, une foule de  
choses empruntées à la chimie.  
Elle ne sort pas de là. Vous le  
voyez, elle est très sobre. Elle ne

# Radley

Radley regular 14/17 pt

prend que ce qui lui suffit.  
Heureux ceux qui se règlent  
sur sa tempérance! -Par  
exemple, lorsqu'elle ne  
trouve pas ces aliments sous  
sa main au moment où elle  
les désire, elle s'évanouit -  
ou, pour mieux dire, elle  
meurt. ¶ -Elle meurt?...

---

a b c d e f  
g h i j k l  
m n o p q  
r s t u v w  
x y z A B C  
D E F G H  
I J K L M  
N O P Q R  
S T U V W  
X Y Z 1 2 3  
4 5 6 7 8 9  
0 . , : ; ? !  
/ & @ à é  
è ê î ï ô ù

Scada regular 8/10 pt

murmura le jeune lord en souriant. ¶  
– Oui, pour donner à son élu le plaisir  
vraiment divin de la ressusciter. ¶ –  
Attention délicate! répondit assez  
plaisamment lord Ewald. ¶ – Lorsqu'elle  
demeure immobile et les yeux fermés, il  
lui suffit d'un peu d'eau très claire, de  
quelques tablettes ou de pastilles pour  
revenir à elle-même. Toutefois, comme  
elle n'aurait pas la force de les prendre,  
il faut mettre la tourmaline du doigt  
médium en communion avec le courant  
d'une pile faradique. Cela suffit. – Sa  
première parole, en rouvrant les yeux à  
la lumière, est pour demander de l'eau  
pure. – Maintenant, à cause de la dure  
senteur métallique que garderait, en  
elle, l'eau ternie d'une organique buire  
de cristal, il ne faut pas oublier de  
saturer la première gorgée de la coupe,  
des réactifs dont vous trouverez  
l'expression et le dosage dans le  
Manuscrit. Leur effet, sur cette eau  
violâtre, est instantané. – Vous placez  
ensuite le fil d'induction au diamant-  
noir du petit doigt, c'est-à-dire à la  
pierre dont le trembleur est réglé de  
manière à désisoler un courant capable  
de chauffer à blanc une tige de platine,  
en une seconde, puis vous laisser  
retomber, dans votre pile personnelle, le  
charbon nécessairement suspendu un  
instant pendant votre translation du fil.

Scada regular 10/12 pt

Vous n'omettez pas de vous  
servir, ici, du crayon excitateur.  
¶ Or, vous n'ignorez pas que le  
verre trempé, même d'après les  
procédés ordinaires, peut subir,  
sans se rompre, la température  
du plomb fondu. Le mien  
supporterait celle du platine en  
fusion, même étant d'une  
épaisseur de moitié moindre  
que celle de cette buire de  
cristal fixée à l'intérieur, entre  
les poumons de l'Andréide. Or, le  
calorique envoyé au dedans de  
ce cristal par la transmission du  
diamant est d'une qualité qui  
fait y monter, sur-le-champ, la  
température à quatre cents  
degrés environ. Ce qui suffit  
pour vaporiser très rapidement  
l'eau stérilisée. D'autre part, les  
réactifs dont je vous parle,  
agissant sur les parcelles  
atomiques des métalloïdes dont  
le liquide se trouve teinté, les  
dissocient et, les transmuent,  
en quelques secondes, en une

---

Scada regular  
*Scada italic*  
**Scada bold**  
***Scada bold italic***

# Scada

Scada regular 12/15 pt

sorte de poussière, d'ailleurs  
très-blanche, presque impalpable.  
L'instant d'après, notre belle  
Hadaly souffle, entre ses lèvres  
mi-closes, de légers flocons d'une  
fumée pâle, irisée de cette  
poussière, laquelle n'a d'autre  
senteur que celle de la vapeur  
bouillante, passablement  
parfumée, même, par son

Scada regular 14/17 pt

passage sur l'huile  
essentielle de roses dont je  
vous ai parlé. En six  
secondes, le cristal intérieur  
est redevenu clair et pur.  
Hadaly prend alors une  
grande coupe d'eau limpide  
et les quelques pastilles en  
question, – et la voilà vivante

---

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F G  
H I J K L M  
N O P Q R S  
T U V W X Y  
Z 1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ô ù



Unna regular 8/10 pt

comme vous et moi, prête à obéir à toutes ses bagues et à toutes ses perles, comme nous cédon à tous nos désirs. ¶ – Comment ! elle souffle, entre ses lèvres, des flocons de vapeur ? demanda lord Ewald. ¶ – Ainsi que nous le faisons nous-mêmes, continuellement, – répondit Edison en montrant les cigares allumés qu’ils tenaient. – Seulement, elle ne garde en sa bouche aucun atome de poussière métallique ni de fumée. Le fluide consume et dissipe tout en un moment. – Elle a son narguillé, d’ailleurs, si vous tenez à justifier... ¶ – J’ai remarqué un poignard à sa ceinture ? ¶ – C’est une arme dont nul ne saurait parer un seul coup et chaque coup est mortel. Hadaly s’en sert pour se défendre, si, pendant un éloignement de son seigneur, quelque visiteur tentait d’abuser de son apparent sommeil. Elle ne pardonne pas la plus légère offense ; elle ne reconnaît que son élu. ¶ – Elle ne voit pas, cependant ? dit lord Ewald. ¶ – Bah ! Qui sait ? répondit Edison. Y voyons-nous donc si bien nous-mêmes... En tout cas, elle devine ou le prouve, du moins. – Hadaly est, je vous le dis encore, une enfant un peu sombre, qui, insoucieuse de la mort, la donne facilement. ¶ – Ainsi, le premier venu ne pourrait lui enlever cette arme ? ¶ – Ceci, répondit en riant Edison, j’en déferais non seulement tous les hercules du globe, mais toute la faune des airs, de la

Unna regular 10/12 pt

terre et des mers. ¶ – Comment cela ? demanda lord Ewald. ¶ – Parce qu’à volonté, dans la poignée de cette arme, s’emmagasine un pouvoir fulgurant des plus redoutables répondit l’ingénieur. ¶ Une imperceptible opale, du petit doigt gauche, forme trembleur et, réglée, met la lame en relation avec un courant très puissant. La carnation étouffe le bruit de l’étincelle qui mesure trois décimètres, environ. Un parfait éclair. De sorte que l’insoucieux, le bon vivant, enfin, qui prétendrait « ravir un baiser, » par exemple, à cette Belle au bois dormant, roulerait – la face noircie, les jambes brisées, souffleté par un silencieux coup de tonnerre, – aux pieds de Hadaly, avant d’en avoir même effleuré le vêtement. C’est une amie fidèle. ¶ – Ah ! c’est juste ! en effet ! murmura lord Ewald, impassible. Le baiser de ce galant formerait interrupteur. ¶ – Voici la baguette au toucher de

---

Unna regular

# Unna

Unna regular 12/15 pt

laquelle un béryl neutralise le  
courant de l'opale et fait tomber le  
poignard, inoffensif. Elle est en ce  
verre trempé, dur comme le métal,  
– dont j'ai, je crois, retrouvé la  
formule, perdue sous l'empereur  
Néron. ¶ Et, saisissant une longue  
badine brillante auprès de lui,  
Edison en frappa violemment la  
table d'ébène. Le jonc de verre

Unna regular 14/17 pt

batavique sonna ; le rayon  
sembla plier, mais ne se brisa  
pas. ¶ Il y eut un moment de  
silence : puis, comme pour  
plaisanter : ¶ – Se baigne-t-elle ?  
demanda lord Ewald. ¶ – Mais,  
tous les jours, naturellement !  
répondit l'ingénieur, comme  
étonné de la question. ¶ – Ah ?

---

a b c d e f g h  
i j k l m n o p  
q r s t u v w  
x y z A B C D  
E F G H I J K  
L M N O P Q  
R S T U V W  
X Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9 0 . ,  
; : ? ! / & @ à  
é è ê î ï ô ù

Copyright (c) 2011-12  
by vernon adams.  
All rights reserved.

Monda regular 8/10 pt

dit l'Anglais : comment cela ? ¶ -  
Vous savez bien que toutes les  
épreuves photochromiques doivent  
demeurer, au moins quelques  
heures, dans une eau préparée, qui  
les renforce. Or, ici, l'action  
photochromique dont je vous ai  
parlé est indélébile, attendu que  
l'Epiderme, qui en est totalement  
saturé, a été soumis à un procédé de  
fluors qui le revêt d'un glaçage  
définitif et l'imperméabilise. - Une  
petite perle de marbre rose, à  
gauche du triple collier, sur la  
poitrine, amène une interposition  
intérieure de verres dont l'adhérence  
hermétique empêche l'eau de ce  
bain de pénétrer en l'organisme de  
la naïade. Vous trouverez dans le  
Manuscrit le nom des parfums dont  
se servira, pour ses bains, cette  
semi-vivante. Je cliherai, sur le  
Cylindre-des-Mouvements, le  
magnifique rejet de chevelure dont  
vous m'avez parlé, lorsque sort du  
bain votre bien-aimée : - Hadaly,  
avec le prestige de sa fidélité  
ordinaire, le reproduira...  
textuellement. ¶ - Le Cylindre-des-  
Mouvements ? demanda lord Ewald.  
¶ - Ah ! ceci... je vous le montrerai  
là-dessous, dit Edison, avec un  
sourire. Il faut l'avoir sous les yeux

Monda regular 10/12 pt

pour l'expliquer. - Vous  
voyez, pour conclure, que  
Hadaly est, tout d'abord, une  
souveraine machine à  
visions, presque une  
créature, - une similitude  
éblouissante. Les défauts  
que je lui ai laissés, par  
politesse pour l'Humanité,  
consistent seulement en ce  
qu'il y a plusieurs genres de  
femmes en elle, comme chez  
toute vivante. - (On peut les  
effacer.) - Elle est multiple,  
enfin, comme le monde des  
rêves. Mais le type suprême  
qui domine ces visions,  
HADALY seule, est, si j'ose le  
dire, parfaite. Les autres, elle  
les joue : - c'est une  
merveilleuse comédienne,  
douée, croyez-moi, d'un  
talent plus homogène, plus  
sûr, et bien autrement  
sérieux que miss Alicia Clary.  
¶ - Enfin, ce n'est pas un  
être, cependant ! dit lord

---

Monda regular  
**Monda bold**

# Monda

Monda regular 12/15 pt

Ewald tristement. ¶ - Oh ! les plus puissants esprits se sont toujours demandé ce que c'est que l'idée de l'Être, prise en soi. Hegel, en son prodigieux processus antinomique, a démontré qu'en l'Idée pure de l'Être, la différence entre celui-ci et le pur Néant n'était

Monda regular 14/17 pt

qu'une simple opinion : Hadaly, seule, résoudra nettement, elle-même, la question de son ÊTRE, je vous le promets. ¶ - Par des paroles ? ¶ - Par des paroles. ¶ - Mais, sans âme, en aura-t-elle conscience ? ¶ Edison

---

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F  
G H I J K L  
M N O P Q  
R S T U V  
W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

Copyright (c) 2011,  
Vernon Adams  
(vern@newtypography.co.uk),  
with Reserved Font Name Nunito

Nunito regular 8/10 pt

regarda lord Ewald avec étonnement.  
¶ – Pardon : n'est-ce pas précisément  
ce que vous demandiez en vous  
écriant : QUI M'OTERA CETTE AME  
DE CE CORPS ? » Vous avez appelé  
un fantôme, identique à votre jeune  
amie, MOINS la conscience dont  
celle-ci vous semblait affligée : Hadaly  
est venue à votre appel : voilà tout. ¶  
Lord Ewald demeura pensif et grave.  
¶ ¶ X ¶ Così fan tutte ¶  
Une femme ne sépare pas son ¶  
estime de son goût. ¶  
LA BRUYÈRE. ¶ ¶ – D'ailleurs, reprit  
légèrement Edison, pensez-vous que  
ce soit une bien grosse perte, pour  
miss Hadaly, que d'être privée d'une  
conscience du genre de celle de son  
modèle ? N'y gagne-t-elle pas, au  
contraire ? Au moins, à vos yeux,  
puisque la « conscience » de miss  
Alicia Clary vous semble la  
superfétation déplorable, la Tache-  
originelle du chef-d'oeuvre de son  
corps ? – Et puis, la « conscience »  
d'une femme ! – d'une mondaine,  
veux-je dire !... – Oh ! oh ! comme  
vous y allez ! C'est une idée qui fut  
capable de faire hésiter un concile.  
Une femme ne discerne que selon  
ses velléités et se conforme, en ses  
« jugements » à l'esprit de celui qui  
lui est sympathique. – Une femme

Nunito regular 10/12 pt

peut se remarier dix fois, être  
toujours sincère et dix fois  
différente. – Sa Conscience,  
dites-vous ?... Mais ce don de  
l'Esprit-saint, la Conscience,  
se traduit, tout d'abord, par  
l'aptitude à l'Amitié-  
intellectuelle. Tout jeune  
homme, qui, du temps des  
anciennes républiques, ne  
pouvait, à vingt ans, justifier  
d'un ami, d'un second lui-  
même, était déclaré sans  
conscience, infâme, en un  
mot. On cite, dans l'Histoire,  
mille exemples d'admirables  
amis : Damon et Pythias,  
Pylade et Oreste, Achille et  
Patrocle, etc. Citez-moi deux  
femmes amies, dans toute  
l'Histoire humaine ? Chose  
impossible. Pourquoi ? –  
Parce que la femme se  
reconnaît trop inconsciente,  
en sa semblable, pour en être  
dupe jamais. – Il suffit de  
remarquer, d'approfondir le

---

Nunito light  
Nunito regular  
**Nunito bold**

# Nunito

Nunito regular 12/15 pt

regard dont une moderne, en  
se retournant, considère la  
robe de celle qui a passé  
auprès d'elle, pour en être à  
tout jamais persuadé. – Parce  
qu'en elle, au point de vue  
passionnel, une vanité des  
vanités prime ou vicie  
intimement les meilleurs  
mobiles et qu'être aimée n'est

Nunito regular 14/17 pt

(malgré toutes ses  
protestations) presque  
toujours que secondaire  
pour elle. Ce n'est qu'être  
préférée qu'elle désire.  
Voilà l'unique mot de ce  
sphinx. C'est pour cela que  
chacune d'entre nos belles  
civilisées, sauf peu

---

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D  
E F G H I  
J K L M N  
O P Q R S  
T U V W X  
Y Z 1 2 3  
4 5 6 7 8  
9 0 . , ; : ?  
! / & @ à é  
è ê ï ï ô ù

U001 regular 8/10 pt

d’exceptions, dédaigne toujours un peu celui qui l’aime, parce que celui-ci est coupable, par cela seul, du crime inexpiable de ne pouvoir plus la comparer avec d’autres. – Au fond, l’amour moderne, s’il n’est pas seulement (comme le prétend toute la Physiologie actuelle) une simple question de muqueuses, est, au point de vue de la science physique, une question d’équilibre entre un aimant et une électricité. Donc, la Conscience, sans être tout à fait étrangère à ce phénomène, n’y est peut-être indispensable que dans l’un des deux pôles : – axiome que mille faits, notamment la Suggestion, démontrent tous les jours. Ainsi, vous suffirez. – Mais je m’arrête, se reprit Edison, en riant. Ce que je dis me semble impertinent pour bien des vivantes. Heureusement nous sommes seuls. ¶ – Si attristé par une femme que je puisse être, je trouve que vous parlez de la Femme avec bien de la sévérité, murmura lord Ewald. ¶ ¶ XI ¶ Propos chevaleresques ¶ Consolatrix afflictorum. ¶ LITANIES CHRÉTIENNES. ¶ ¶ L’électricien releva la tête. ¶ – Un instant, mon cher lord ! dit-il. ¶ Remarquez bien qu’ici je me trouve

U001 10/12 pt

placé sur le terrain non point de l’Amour, mais des « amoureux ! » Si nous transposons la question, si nous sortons de la sphère du Désir charnel, oh ! je m’exprimerai d’une tout autre manière. Si, entre les femmes de notre race initiatrice, – les seules qui nous importent, puisque nous ne pouvons prendre au sérieux, c’est-à-dire choisir pour notre femme une Cafre, une Polynésienne, une Turque, une Chinoise, une Peau-rouge, etc., – si, dis-je, entre celles de notre race qui n’ont plus dans leur sang de tenir du bétail et de l’esclave, nous parlons de ces femmes assainies, consacrées et justifiées par la dignité persistante du devoir, de l’abnégation, du libre dévouement, – en vérité, je me trouverais bien étrange, moi-même, si je n’inclinais

U001 regular  
U001 italic  
U001 bold  
U001 bold italic

U001 12/15 pt

pas mon esprit devant celles  
dont les flancs, n'étant pas que  
des hanches, veulent bien se  
déchirer sans cesse pour qu'il  
nous soit permis de penser! –  
Comment oublier que palpitent  
sur ce grain stellaire, perdu en  
un point du Gouffre sans rives,  
– sur cet invisible atome  
refroidi, – tant d'élues du

U001

U001 14/17 pt

monde-supérieur de  
l'Amour, – tant de bonnes  
compagnes de la vie! Sans  
même nous rappeler les  
milliers de noms de ces  
vierges d'autrefois,  
souriantes, au milieu des  
flammes et dans  
l'acharnement des

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D  
E F G H I J  
K L M N O  
P Q R S T  
U V W X Y  
Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9  
0 . , ; : ? !  
/ & @ à é  
è ê ã î ò ù



Wire one regular 8/10 pt

supplices, pour quelque croyance où leur instinct se transfigurait en âme par une sélection sublime, – en passant, même, sous silence, toutes ces héroïnes mystérieuses, – entre lesquelles rayonnent jusqu'à des libératrices de patries, – et celles qui, traînées sous les chaînes, dans l'esclavage d'une défaite, affirmaient, tout expirantes, à leurs époux, en un doux et sanglant baiser, que le poignard ne fait pas de mal, – en omettant même ces intelligentes femmes, sans nombre, qui passent, sous des humiliations inconnues, courbées sur les dénués, les souffrants, les bannis, les abandonnés, et n'attendant, pour toute récompense, que le sourire un peu moqueur de celles qui ne les imitent pas, – il est, il sera toujours des femmes qui sont et seront toujours très suffisamment inspirées par plus haut que l'instinct du plaisir. Celles-là n'ont rien à faire, n'est-ce pas, ni dans ce laboratoire, ni dans la question ? – Exceptons ces nobles fleurs humaines, toutes radieuses du véritable monde de l'Amour, et je vous donnerai, sans autre réserve, la thèse que je soutenais, tout à l'heure (quant à celles que l'on peut acheter ou conquérir), comme infrangible et définitive. Ce qui nous permet de conclure encore par un mot de Hegel : « Il revient au même de dire une chose une fois ou de la répéter toujours. » ¶ ¶ XII ¶ Voyageurs pour l'Idéal : – bifurcation ! ¶ Aggressi sunt Mare Tenebrarum, ¶ quid in eo esset explorandi, ¶ ¶ Le géographe nubien ¶ PTOLÉMÉE HÉPHÉSTION, ¶ ¶ Lord Ewald, à ces dernières paroles, se leva sans répondre, endossa l'énorme fourrure, mit son chapeau, boutonna ses gants, assura son lorgnon, puis, allumant paisiblement un cigare : ¶ – Vous avez réponse à tout, mon cher Edison, dit-il. Nous partirons quand il vous plaira. ¶ – Alors, à l'instant même ! dit Edison en se levant aussi et en imitant le jeune Anglais ; car voici une demi-heure d'envolée. Le train de New York pour Menlo Park chauffera dans cent cinquante-six minutes, soit un peu plus de deux heures et demie – et il lui faut à peine une heure trois quarts pour nous amener l'objet de l'expérience. ¶ La salle habitée par Hadaly est située sous terre, assez loin même. Vous comprenez, je ne pouvais pas laisser l'Idéal à la portée de tout le monde. – Malgré les longues nuits et les années de travaux que cette andrède m'a coûtées entre mes autres labeurs, elle est demeurée mon

Wire one regular 10/12 pt

secret. ¶ Voici. J'ai découvert, sous cette habitation, à quelques centaines de pieds, deux souterrains très vastes, antiques obituaires des immémoriales tribus algonquines qui peuplèrent, pendant de vieux siècles, ce district – Ces tumuli ne sont point rares dans les États, notamment dans le New Jersey. J'ai fait enduire d'une forte couche de basalte, provenue des volcans des Indes, les murailles de terre du souterrain principal. J'ai relégué pieusement dans le second les momies et les os poudreux de nos sachems : ce dernier, j'en ai fait boucher, – sans doute pour jamais, – l'ouverture funéraire. ¶ La première salle est donc la chambre de Hadaly et de ses oiseaux, – (car je n'ai pas voulu laisser toute seule, par une dernière superstition, cette fille intellectuelle). – Là, c'est un peu le royaume de la féerie. Tout s'y passe à l'électricité. On y est, dis-je, comme au pays des éclairs, environné de courants animés chacun par mes plus puissants générateurs. Oui, c'est là que demeure notre taciturne Hadaly. Elle, une personne et moi, seuls, nous connaissons le secret du chemin. – Bien que la traversée offre toujours, ainsi que vous allez le voir, quelques chances d'encombre à ceux qui s'y aventurent, – il serait étonnant qu'il nous arrivât malheur ce soir. Pour le reste, nos fourrures nous préserveront de la pneumonie que le long boyau de terre à parcourir pourrait nous attirer sans cette précaution. – Nous irons comme la flèche. ¶ – C'est très fantastique ! – dit, en souriant, lord Ewald. ¶ – Mon cher lord, conclut Edison en observant son interlocuteur,

Wire one regular

# Wire one

Wire one regular 12/15 pt

voici donc un peu d'humour déjà retrouvé ! Bon signe ! ¶ Tous deux étaient immobiles, le cigare allumé aux lèvres, leurs longues fourrures croisées sur la poitrine. Ils rabattirent les grands capuchons sur leurs chapeaux. ¶ L'électricien précéda lord Ewald : tous deux marchèrent vers ce ténébreux endroit du laboratoire, vers la muraille, maintenant refermée et impénétrable, d'où était apparue Hadaly. ¶ – Je vous avouerai, continuait Edison, que, dans les instants où j'ai besoin de solitude, je vais chez cette ensorceleuse de tous les soucis ! – Surtout lorsque le dragon d'une découverte me bat l'esprit de

Wire one regular 11/17 pt

son aile invisible. Je vais songer là, pour n'être entendu que d'elle seule, si je me parle à voix basse. Puis, je m'en reviens sur la terre, le problème résolu. C'est ma nymphe Égérie, à moi. ¶ En prononçant ces mots d'un ton plaisant, l'électricien avait touché la petite roue d'un appareil : une étincelle partit ; les pans de la muraille se rouvrirent magiquement. ¶ – Descendons ! reprit Edison, puisque, décidément, il paraît que pour trouver l'Idéal, il faut d'abord passer par le royaume

—  
a b c d e f g h i j k l  
m n o p q r s t u v w  
x y z A B C D E F G H  
I J K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9 0 . , : ; !  
/ & @ à á â ã ä å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó

NovaFlat book 8/10 pt

des taupes. ¶ Puis, indiquant d'un geste les draperies: ¶ – Après vous, mon cher lord! murmura-t-il avec un grave et léger salut. ¶ ¶ LIVRE TROISIÈME ¶ L'EDEN SOUS TERRE ¶ ¶ I ¶ Facilis descensus Avernī ¶ MÉPHISTOPHÉLÈS: – Descends, ou monte: c'est tout un! ¶ GOETHE: Le second FAUST. ¶ ¶ Tous deux franchirent le seuil lumineux. ¶ – Retenez-vous à cet appui-main, dit Edison en indiquant un anneau de métal à lord Ewald, qui s'en saisit. ¶ Serrant, ensuite, la poignée d'une torsade de fonte cachée dans les moires, l'ingénieur la tira d'une violente saccade. ¶ La dalle blanche céda, doucement, sous leurs pieds; elle glissait, enchâssée dans le parallélogramme de ses quatre montants de fer; c'était donc là cette pierre tombale artificielle dont l'ascension avait amené Hadaly. ¶ Edison et lord Ewald descendirent ainsi durant quelques moments; la lueur d'en haut se rétrécissait. L'excavation était, en effet, profonde. ¶ – Surprenante façon d'aller chercher l'Idéal! pensait lord Ewald, debout auprès de son taciturne compagnon. ¶ Leur socle continuait à s'enfoncer sous la terre. ¶ Tous deux se trouvèrent bientôt

NovaFlat book 10/12 pt

dans la plus noire obscurité, en d'opaques et humides ténèbres, aux exhalaisons terreuses, où l'haleine se glaçait. ¶ Le marbre mobile ne s'arrêtait pas. Et la lumière d'en haut n'était plus qu'une étoile; ils devaient être assez loin, déjà, de ce dernier feu de l'Humanité. ¶ L'étoile disparut: lord Ewald se sentit dans un abîme. ¶ Il s'abstint, cependant, de rompre le silence que gardait, à son côté, l'électricien. ¶ A présent, la rapidité de la descente s'augmentait à ce point que leur support semblait se dérober sous eux, traversant l'ombre avec un bruit monotone. ¶ Lord Ewald, tout à coup, devint attentif; il croyait entendre, autour de lui, une voix mélodieuse mêlée à des rires et à d'autres voix. ¶ La vitesse

NovaFlat book 12/15 pt

diminua, peu à peu, puis  
un choc léger... ¶ Un  
porche lumineux tourna,  
silencieusement, en face des  
deux voyageurs, comme si  
quelque « Sésame, ouvre-  
toi! » l'eût fait rouler sur des  
gonds enchantés. Une odeur  
de roses, de kief et d'ambre  
flotta dans l'air. ¶ Le jeune

NovaFlat book 14/17 pt

homme se trouvait devant  
un spacieux souterrain  
pareil à ceux que, jadis,  
sous les palais de  
Bagdad, orna la fantaisie  
des califes. ¶ - Entrez,  
mon cher lord, vous êtes  
présenté, dit Edison, qui  
agrafait très vite les

NovaFlat

—  
s k p v f f k p u z 5 0 ! : é ù  
d i j o u z e j o t y 4 9 ? à ô  
c h n t u y d i n s x 3 8 : ; @ ï  
b g m r s x c h m r w 1 2 7 8 , ; & é  
a f l q w b g l o v 1 6 . / è

Petrona regular 8/10 pt

anneaux du translateur à deux lourdes  
griffes de fonte scellées dans le roc  
latéral. ¶ ¶ II ¶ Enchantements ¶  
L'air est si doux qu'il empêche ¶  
de mourir. ¶ ¶  
GUSTAVE FLAUBERT, ¶  
Salammbô. ¶ ¶ Lord Ewald s'avança sur  
les pelleteries fauves qui couvraient le sol  
et considéra ce séjour inconnu. ¶ Un  
grand jour d'un bleu pâle en éclairait la  
circonférence démesurée. ¶ D'énormes  
piliers soutenaient, espacés, le circuit  
antérieur du dôme de basalte, formant  
ainsi une galerie à droite et à gauche de  
l'entrée jusqu'à l'hémicycle de la salle.  
Leur décoration, où se rajeunissait le  
goût syrien, représentait, de la base au  
sommet, de grandes gerbes et des  
liserons d'argent élançés sur des fonds  
bleuâtres. Au centre de la voûte, à  
l'extrémité d'une longue tige d'or,  
tombait une puissante lampe, un astre,  
dont un globe azuré ennuageait les  
électriques rayons. Et la voûte concave,  
d'un noir uni, d'une hauteur démesurée,  
surplombait, avec l'épaisseur du  
tombeau, la clarté de cette étoile fixe :  
c'était l'image du Ciel tel qu'il apparaît,  
noir et sombre, au delà de toute  
atmosphère planétaire. ¶ Le demi-orbe  
qui formait le fond de la salle, en face du  
seuil, était comblé par de fastueux  
versants pareils à des jardins ; là, comme

Petrona regular 10/12 pt

sous la caresse d'une brise  
imaginaire, ondulaient des  
milliers de lianes et de roses  
d'Orient, de fleurs des îles, aux  
pétales parsemés d'une rosée de  
senteur, aux lumineux pistils,  
aux feuilles serties en de fluides  
étoffes. Le prestige de ce Niagara  
de couleurs éblouissait. Un vol  
d'oiseaux des Florides et des  
parages du sud de l'Union  
chatoyait sur toute cette flore  
artificielle, dont l'arc de cercle  
versicolore fluait, en cette partie  
de la salle, avec des  
étincellements et des prismes, se  
précipitant, depuis la mi-hauteur  
apparente des murs circulaires,  
jusqu'à la base d'une vasque  
d'albâtre, centre de ces  
floraisons, et dans laquelle un  
svelte jet d'eau retombait en  
pluie neigeuse. ¶ A partir du  
seuil jusqu'au point où, des deux  
côtés, commençaient les pentes  
de fleurs, les cloisons de basalte  
des murs ( depuis le circuit de la

---

Petrona regular

# Petrona

Petrona regular 12/15 pt

voûte jusqu'aux pelleteries du sol)  
étaient tendues d'un épais cuir de  
Cordoue brûlé de fins dessins d'or.  
¶ Auprès d'un pilier, Hadaly,  
toujours long-voilée, se tenait  
debout et accoudée au montant  
d'un noir piano moderne aux  
bougies allumées. ¶ Avec une  
grâce juvénile, elle adressa un  
léger mouvement de bienvenue à

Petrona regular 14/17 pt

lord Ewald. ¶ Sur son épaule,  
un oiseau de Paradis, d'une  
imitation non-pareille,  
balançait son aigrette de  
pierreries. Avec la voix d'un  
jeune page, cet oiseau  
semblait causer avec Hadaly  
d'ans un idiome inconnu. ¶  
Une longue table, taillée en

---

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F G  
H I J K L M  
N O P Q R S  
T U V W X  
Y Z 1 2 3 4 5  
6 7 8 9 0 . , ;  
: ? ! / & @ à  
é è ê ë ï ò ù

wmk69

SIL - Open Font License v.1.1

NovaMono regular 8/10

un dur porphyre, placée sous la grande lampe de vermeil, en buvait les rayons; à l'une de ses extrémités était fixé un coussin de soie, pareil à celui qui supportait, en haut, le bras radieux. Une trousse garnie d'instruments de cristal brillait tout ouverte, sur une tablette d'ivoire qui se trouvait à proximité. ¶ Dans un angle éloigné, un brasero de flammes artificielles, réverbéré par des miroirs d'argent, chauffait ce séjour splendide. ¶ Aucun meuble, sinon une dormeuse de satin noir, un guéridon entre deux sièges, - un grand cadre d'ébène tendu d'étoffe blanche et surmonté d'une rose d'or, sur une des parois du mur, à hauteur de la lampe. ¶ ¶ III ¶ Chant des oiseaux ¶  
Ni le chant des oiseaux matinaux, ¶  
ni la nuit et son oiseau solennel... ¶  
MILTON, Le paradis perdu. ¶ ¶  
Sur le parterre vertical des talus fleuris, une foule d'oiseaux, balancés sur des corolles, raillaient la Vie au

NovaMono regular 10/12 pt

point, les uns, de se lustrer d'un bec factice et de se duyer la plume; les autres, de remplacer le ramage par des rires humains. ¶ A peine lord Ewald se fut-il avancé de quelques pas, que tous les oiseaux tournèrent la tête vers lui, le regardèrent, d'abord, silencieusement, puis éclatèrent, tous à la fois, d'un rire où se mêlaient des timbres de voix viriles et féminines: si bien qu'un instant il se crut en face d'une assemblée humaine. ¶ A cet accueil inattendu, le jeune homme s'arrêta, considérant ce spectacle. ¶ - Ce doit être, j'imagine, quelque hottée de démons que ce sorcier d'Edison a enfermés dans

---

NovaMono regular

# novamono

Novamono regular 12/15 pt

ces oiseaux-là? pensa-t-il en lorgnant les rieurs.  
¶ L'électricien, resté dans l'obscurité du tunnel, achevait sans doute de serrer les freins de son ascenseur fantastique: ¶ - Milord, cria-t-il, j'oubliais! -

Novamono regular 14/17 pt

L'on va vous saluer d'une aubade. Si j'eusse été prévenu à temps de ce qui nous arrive à tous deux ce soir, je vous eusse épargné ce dérisoire concert en interrompant le

---

ø . ˆ o p ˆ o H C S X 3 8 . ˆ æ ˆ ˆ  
ˆ . ˆ C S X C H E R ˆ 2 7 . ˆ / ˆ ˆ  
ˆ H E ˆ ˆ B G ˆ Q ˆ 1 6 . ˆ - ˆ ˆ  
ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ  
ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ ˆ



Oswald regular 8/10 pt

courant de la pile qui anime ces volatiles. Les oiseaux de Hadaly sont des condensateurs ailés. J'ai cru devoir substituer en eux la parole et le rire humains au chant démodé et sans signification de l'oiseau normal. Ce qui m'a paru plus d'accord avec l'esprit du Progrès. Les oiseaux réels redisent si mal ce qu'on leur apprend ! Il m'a semblé plaisant de laisser saisir par le phonographe quelques phrases admiratives ou curieuses de mes visiteurs de hasard, puis de les transporter en ces oiseaux par voie d'électricité, grâce à une de mes découvertes encore inconnue là-haut. - Du reste, Hadaly va les faire cesser. Ne leur accordez qu'une dédaigneuse attention pendant que j'amarre l'ascenseur. Vous comprenez, il ne faudrait pas qu'il nous jouât la mauvaise plaisanterie de remonter sans nous à la surface assez lointaine de la Terre. ¶ Lord Ewald regardait l'Andréïde. ¶ La paisible respiration de Hadaly soulevait le pâle argent de son sein. Le piano, tout à coup, préluda seul, en de riches harmonies : les touches s'abaissaient comme sous des doigts invisibles. ¶ Et la voix douce de l'Andréïde, ainsi accompagnée, se mit à chanter, sous le voile, avec des inflexions d'une féminité surnaturelle : ¶ Salut, jeune homme insoucieux ! ¶ L'Espérance pleure à ma porte : ¶ L'Amour me maudit dans les Cieux : ¶ Fuis-moi ! Va-t-en ! Ferme les yeux ! ¶ Car je vaudrais moins qu'une fleur morte. ¶ Lord Ewald, à ce

Oswald regular 10/12 pt

chant inattendu, se sentit envahir par une sorte de surprise terrible. ¶ Alors, sur les versants en fleurs, une scène sabbatique, d'une absurdité à donner le vertige et qui présentait une sorte de caractère infernal, commença. ¶ D'affreuses voix de visiteurs quelconques s'échappaient, à la fois, du gosier de ces oiseaux : c'étaient des cris d'admiration, des questions banales ou saugrenues, - un bruit de gros applaudissements, même, d'assourdissants mouchoirs, d'offres d'argent. ¶ Sur un signe de Hadaly, cette reproduction de la Gloire à l'instant même s'arrêta. ¶ Lord Ewald reporta ses yeux sur l'Andréïde, en silence. ¶ Tout à coup, la voix pure d'un rossignol s'éleva dans l'ombre. Tous les oiseaux se turent, comme ceux d'une forêt, aux accents du prince de la nuit. Ceci semblait un enchantement. L'oiseau éperdu chantait donc sous terre ? Le grand voile noir de Hadaly lui rappelait sans doute la nuit, et il

---

Oswald light  
Oswald regular  
Oswald bold

# Oswald

Oswald regular 12/15 pt

prenait la lampe pour le clair de lune.  
¶ Le ruissellement de la délicieuse  
mélodie se termina par une pluie de  
notes mélancoliques. Cette voix,  
venue de la nature et qui rappelait les  
bois, le ciel et l'immensité, paraissait  
étrange en ce lieu. ¶ ¶ IV ¶ Dieu ¶  
Dieu est le lieu des esprits, comme  
l'espace ¶ est celui des

Oswald regular 14/17 pt

corps. ¶  
MALEBRANCHE. ¶ ¶ Lord Ewald  
écoutait. ¶ - C'est beau, cette  
voix, n'est-ce pas, milord  
Celian ? dit Hadaly. ¶ - Oui,  
répondit lord Ewald en regardant  
fixement la noire figure  
indiscernable de l'Andréïde ;  
c'est l'oeuvre de Dieu. ¶ - Alo

---

abcde fgh  
ijklm nop  
qrstuvw  
xyz ABCD  
EFGHIJK  
LMNOPQ  
RSTUVW  
XYZ1234  
567890 .,:  
;?!/ &@  
à é ê ë ì ï ò ù